

# MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays  
et la défense du cadre de vie rural

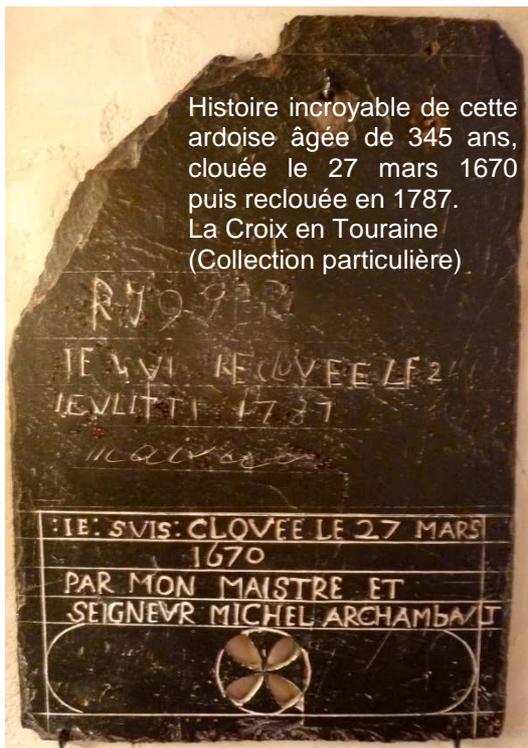
9 Quai du Pont Neuf – 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : [www.maison-paysanne-de-touraine.com](http://www.maison-paysanne-de-touraine.com)



Délégation de  
**maisons  
paysannes  
de france**



BULLETIN DE LIAISON N° 82

JANVIER 2015



# Le mot du président

## « 2015 » L'année du cinquantenaire de l'association Maisons Paysannes de France.

Pour fêter cet événement, la région Centre et en particulier la Touraine ont été choisies pour accueillir le congrès du cinquantenaire. C'est un honneur mais aussi une entreprise difficile à organiser. Pour cet anniversaire, il faut se souvenir du travail accompli par nos aînés de Maisons Paysannes. L'inexorable exode rural leur imposait un énorme défi à relever. Le patrimoine bâti de nos campagnes a subi des affronts souvent irréversibles à cause du modernisme, de l'abandon des fermes ou des changements d'affectation de beaucoup de bâtiments. À cette époque la notion de patrimoine rural intéressait peu de gens. Enfant, dans les années 60, l'émission de Pierre de Lagarde « Chefs - d'œuvre en péril » avec la célèbre musique de la 4<sup>ème</sup> symphonie de Robert Schuman, attirait mon attention. Maintenant il y a certes une prise de conscience plus importante mais il reste encore beaucoup d'efforts à réaliser pour « orienter » nos concitoyens vers la sensibilité Maisons Paysannes. Chacun croit bien faire, souvent satisfait de son œuvre, mais souvent par ignorance le résultat est catastrophique pour les maisons et aussi pour la beauté de nos villages. Notre défi est là : faire connaître les bonnes pratiques sans tomber dans un passéisme ringard et sans être des donneurs de leçons.

A Maisons Paysannes de Touraine avec une bonne équipe soudée nous essayons à travers nos différentes actions d'agir dans ce sens. Nous pouvons collectivement nous réjouir de voir le nombre d'adhérents progresser chaque année. Vous êtes presque 500 adhérents en Indre-et-Loire, ce qui nous classe premier département au niveau national. Nous y voyons un signe d'encouragement à poursuivre nos efforts de bénévoles. Grâce à ce nombre d'adhérents important il faut que vous sachiez que nous sommes la deuxième association de patrimoine en Indre-et-Loire juste derrière nos amis de la Société Archéologique de Touraine. Nous préparons aussi l'avenir en sollicitant des jeunes qui devront continuer nos actions le moment venu. La vie est ainsi faite !

C'est pourquoi j'aime bien cette citation de Raymond Queneau, que j'ai lue dans un avis d'obsèques ! « *La vie ? Un rien l'amène, un rien l'anime, un rien la mine, un rien l'emmène* » Zazie dans le métro ; à méditer chaque jour.

*Bonne santé et tous mes meilleurs vœux pour 2015*

François Côme

### **Convocation à l'assemblée générale de Maisons Paysannes de Touraine Samedi 21 février 2015 à 14 h30**

**Halles de Tours - Place Gaston Pailhou  
Porte C - salle121 - 1<sup>er</sup> étage**

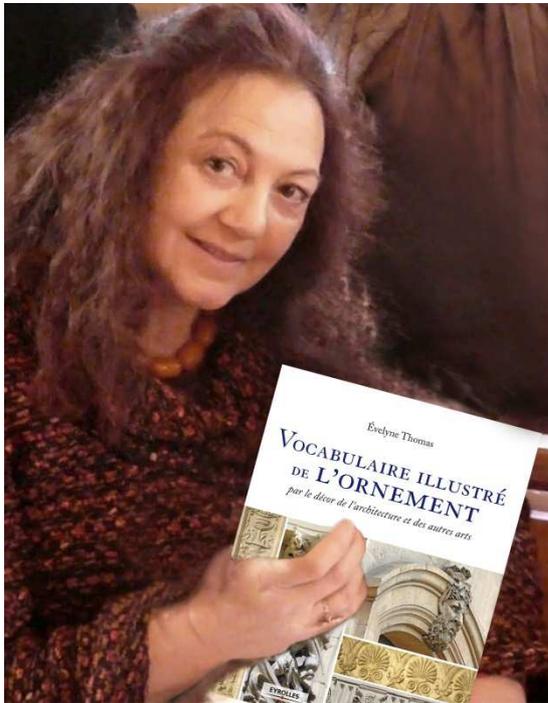
Ordre du jour

- ✓ Rapport moral
- ✓ Rapport financier
- ✓ Election des administrateurs
- ✓ La parole aux adhérents
- ✓ Conférence d'Evelyne Thomas, docteur en histoire de l'art, à partir des photographies de son livre « VOCABULAIRE ILLUSTRÉ de L'ORNEMENT par le décor de l'architecture et des autres arts ».

**Collation à l'issue de l'assemblée générale**

# Evelyne Thomas

## Vocabulaire illustré de l'ornement



*J'ai sollicité Mme Thomas pour la conférence de notre assemblée générale du 21 février prochain et aussi pour une visite guidée sur l'ornementation des façades des bâtiments de la ville de Tours à l'occasion du cinquantenaire de Maisons Paysannes de France. Elle a accepté avec gentillesse. C'est un honneur et un plaisir d'écouter ce docteur en histoire de l'art et auteure du livre « **Vocabulaire illustré de l'ornement** par le décor de l'architecture et des autres arts » aux éditions Eyrolles. C'est un livre qu'il faut avoir absolument dans sa bibliothèque car ainsi avec l'image et le mot vous aurez la réponse à vos questions en observant les décors des bâtiments de nos villes et de nos villages. Pas étonnant que ce livre soit un succès de librairie et qu'il ait reçu le prix du livre de la Demeure Historique en 2013. Presque épuisé au bout d'un an, réédité depuis, ce livre se retrouve dans plus de 40 bibliothèques universitaires et en tête des ventes dans sa collection au Carrousel du Louvre. Pas mal, non ! Pour patienter jusqu'à la conférence d'Evelyne Thomas, je lui ai posé quelques questions :*

### **1/ Madame Thomas, qu'avez-vous fait après le bac ?**

J'ai commencé par apprendre le russe à Poitiers où j'ai obtenu ma licence puis ma maîtrise.

### **2/ Pourquoi avez-vous changé d'orientation ?**

Deux choses importantes ont modifié mon parcours. J'étais passionnée par l'architecture italienne et j'ai rencontré Jean Guillaume, professeur à l'époque au Centre de Recherches Supérieures de la Renaissance (Université de Tours). J'ai obtenu ma maîtrise (sur Amboise) puis j'ai soutenu ma thèse sur le système ornemental de la première Renaissance française en 1998.

### **3/ Quel est votre parcours professionnel ?**

C'est assez atypique. J'ai été interprète russe. J'ai aussi enseigné l'histoire de l'art à Poitiers. Pendant cette période j'ai pris un congé pour passer un CAPES de documentation. Depuis 2003 je suis chercheur au Centre André Chastel,\* ERHAM (Equipe de Recherche sur l'Architecture de l'Art Moderne).

### **4/ L'art moderne couvre quelle période ?**

Je vous rassure la période sur l'architecture moderne va du 16<sup>ème</sup> siècle au 20<sup>ème</sup> siècle. Il faut savoir qu'en histoire de l'architecture, il y a 5 classifications : antique, médiéval moderne, contemporain (il en manque 2)

### **5/ Je vous ai rencontrée lorsque vous m'avez interviewé en tant que président de Maisons Paysannes de Touraine sur une radio locale, êtes-vous toujours animatrice et journaliste de radio ?**

Oui je le fais bénévolement pour deux radios locales tourangelles.

### **6/ Quelles sont vos publications ?**

Je publie dans de nombreuses revues : Bulletin de la Société Archéologique de Touraine, Revue de l'Art, Presses

Universitaires de Caen, Connaissance des Arts, Dossier de l'Art, les Amis du Vieux Chinon, catalogue de l'exposition Tours 1500, capitale des arts, etc. J'ai beaucoup écrit sur les châteaux d'Amboise, d'Azay-le-Rideau, etc.

### 7/ Avez-vous des publications à paraître ?

Oui, plusieurs :

- Les plafonds à poutres et solives : décors peints et dorés dans la seconde moitié du 16<sup>ème</sup> siècle en France.
- Le décor sculpté du cloître de la Psalette.
- La place et le rôle de la sculpture ornementale dans l'architecture.
- Etc. etc.

### 8/ Pourquoi avez-vous écrit ce livre sur le vocabulaire de l'ornement ?

Je le dois à mon professeur Jean Guillaume lors d'une visite au château d'Azay-le-Rideau. En nous montrant un détail architectural, il a dit « *dommage qu'il n'existe pas un dictionnaire du décor architectural* ». De ce jour ma curiosité sur ce sujet a été éveillée jusqu'à en faire le sujet de ma thèse et de finaliser par ce livre, le fruit de plus de 20 années de recherche.

*Merci Madame Thomas et vivement samedi 21 février pour écouter votre conférence sur le Vocabulaire Illustré de l'Ornement.*

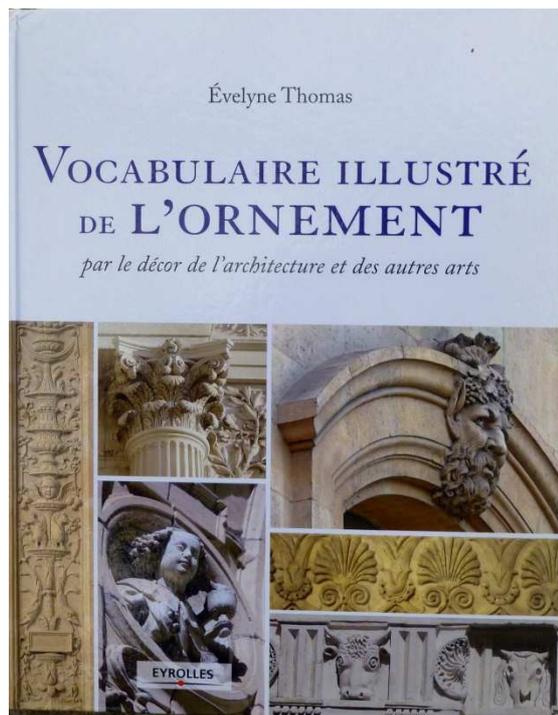
**François Côme**

\* André Chastel (1912-1990) historien de l'art français, grand spécialiste de la Renaissance Italienne « le Maître de mon Maître » (Jean Guillaume) E Thomas

### **Séance de dédicace**

*Après la conférence, Madame Thomas dédicacera son livre.*

*Nous aurons un nombre limité de livres à vendre. Il est donc plus prudent de l'acheter avant dans une librairie tourangelle ou au Musée du Compagnonnage de Tours.*



*Vocabulaire illustré de l'Ornement par le décor de l'architecture et des autres arts  
Editions Eyrolles 39,50 € Evelyne Thomas*

Pour (re-)connaître un motif, il faut pouvoir le nommer. Sans être exhaustif, cet ouvrage est un outil précieux pour mieux identifier et comprendre les mots de l'ornement. Car l'ornement constitue un monde riche d'invention, qui a su traverser les siècles et les civilisations, s'imprégnant du génie propre du lieu et du temps, le reflétant comme un miroir au gré de l'imagination de l'artiste et de l'artisan.

### **Petit questionnaire des mots de l'ornement**

Savez-vous ce qu'est :

- Un Acrotère
- Un Affronté
- Un Bucrane
- Une frette
- Un Gâble ou Glable
- Une Hure
- Une Métope
- Une Ove
- Une Salade

*(J'ai choisi les plus difficiles, réponses à la conférence ou dans le livre).*

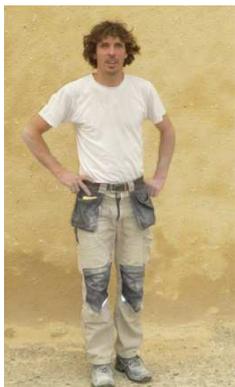
# L'église de Neuvy-le-Roi

## Un bel enduit à la mignonnette et aux pétards de chaux



La finition est faite avec une brosse à parquet (poils de fer souple)

Passant assez souvent à Neuvy-le-Roi, j'ai pu observer les travaux de restauration de l'église notamment l'enduit réalisé par l'entreprise bien connue Hory Chauvelin.



Attiré par son aspect, je me suis arrêté pour regarder de plus près avec le responsable du chantier, Monsieur Guépin.

Il est assez rare de voir un enduit aussi vivant et coloré, ni trop, ni pas assez. Le résultat est heureux. Le côté vivant

est donné par la mignonnette (petit cailloux du Loir), les petites boules de chaux blanches appelées délicieusement par M. Guépin « **les pétards de chaux** » et aussi par quelques têtes de moellons laissées apparentes. La couleur chaude est donnée par le sable à lapin provenant de Gizeux, ce qui permet de mettre l'ensemble du bâti en valeur ainsi que les encadrements des baies et certains détails architecturaux. L'esprit voulu pour cet enduit est un entre deux temps, un peu déstructuré et desquamé. L'ensemble des travaux a été conseillé et supervisé par Monsieur Arnaud de Saint Jouan, architecte en chef des Monuments Historiques.

### Les ingrédients :

- ⇒ Chaux légèrement hydraulique NHL2 Crualys de Lafarge (elle a été choisie car elle restitue bien la couleur du sable).
- ⇒ Les sables :
  - 1/2 Sable du Loir 0,4
  - 1/2 Sable à lapin des carrières Morin à Bourgueil route de Gizeux
- ⇒ Mignonnette du Loir : une boîte (de conserve) de 1 litre pour 6 seaux de sable.
- ⇒ Pétards de chaux (ou petites boules de chaux) pour donner l'aspect des anciens enduits. Une boîte (de conserve) de 1 litre pour 6 seaux de sable. Ils sont faits à partir d'un sac de chaux longtemps ouvert et humide. Des morceaux de chaux sont pris puis tamisés en deux fois afin qu'il ne reste que des morceaux entre 0,4 et 0,8mm de granulométrie



Pétards de chaux



Mignonnette du Loir



Sable à lapin de Gizeux



Sable du Loir 0,4

### **Un bel enduit est-il un bon enduit ?**

La plupart d'entre vous aime ces beaux enduits vivants mais d'autres à Maisons Paysannes ont un regard différent. Pas question de rentrer dans de vaines polémiques, chacun doit se faire sa propre idée en fonction de différentes informations. C'est pourquoi nous vous donnons plusieurs points de vue pour vous éclairer dans vos choix et vos goûts. Certains affirment qu'autrefois la plupart des enduits de finition étaient serrés à la truelle avec du sable très fin. Sans le savoir de manière empirique nos anciens faisaient une véritable pompe naturelle à évacuer l'eau du mur. Un enduit est fait pour protéger et décorer un mur tout en favorisant au maximum sa respiration. La meilleure chaux est la chaux aérienne (CL). Sa prise se faisant lentement avec l'air, sa période d'utilisation est restreinte d'avril à août pour éviter le risque de gel. On peut comprendre pour augmenter la période d'utilisation que certains utilisent une chaux (naturelle et pure) légèrement hydraulique NHL 2 voire une chaux NHL3,5. Dans tous les cas il faut absolument proscrire les chaux NHL 5 ou les chaux avec du ciment.

### **Les enduits : faire des choix en connaissance de cause.**

*L'avis de Pascal Chosson, entrepreneur de maçonnerie (Les Perres 72440 Tresson - 02 43 63 02 05)*

*Adhérent à Maisons Paysannes avec son épouse Catherine qui a été déléguée pour la Sarthe pendant plusieurs années, je pense qu'il était instructif de lui poser quelques questions. Ayant eu plusieurs fois l'occasion d'en parler avec lui, j'avais trouvé ses propos très intéressants.*

### **Restaurer ou rénover ?**

Les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Quand il s'agit de refaire un enduit, une multitude de solutions s'offre à nous, quelles solutions choisir ?

Faut-il faire quelque chose de résolument neuf pour trancher et montrer que l'enduit a été repris et n'est pas celui d'origine ? Ou faut-il chercher à imiter le plus possible l'ancien enduit pour garder une belle harmonie à l'ensemble ? D'un côté, on assume la reprise et les différences avec

l'ancien ; de l'autre, il s'agit de restaurer, mais cela peut être considéré comme de la falsification.

Le fait d'ajouter des « pétards » dans un enduit correspond-t-il à une restauration respectueuse ? La critique dira que l'on veut tromper le visiteur. Mais la tromperie n'existe que s'il n'y a aucun moyen de différencier le nouvel enduit de l'ancien. Ajouter des charbons de bois pour permettre une datation C14 par les chercheurs des siècles à venir, ce serait oublier qu'il existe aujourd'hui d'autres moyens pour laisser aux générations futures l'information de la réfection : documents écrits, photographies, ressources numériques.

### **Quelle chaux ?**

Aérienne ou hydraulique ? Si les enduits étaient systématiquement faits à la chaux aérienne, il est difficile de retrouver précisément le même type de chaux pour une restauration. Il est bien difficile, même pour un artisan spécialiste, d'apprécier la pureté du calcaire utilisé pour un enduit ancien ou la température de cuisson qui a permis son obtention. Si des moyens scientifiques pourraient théoriquement permettre des analyses permettant de caractériser précisément une chaux, ces techniques sont hors de portée des particuliers ou des artisans. La chaux hydraulique offre l'avantage d'avoir une prise plus rapide et d'être moins sensible au gel, l'aérienne devant attendre que l'eau soit évaporée pour commencer sa prise. Mais les chaux hydrauliques rendent souvent un aspect plus gris.

Outre l'aspect final de l'enduit, la question du choix de la chaux doit surtout être posée en fonction de la nature même du mur : si celui-ci est lié à la terre, la respiration de celui-ci pour lui maintenir une humidité régulière inciterait à privilégier une chaux aérienne plutôt qu'une hydraulique.

### **Quel sable ?**

Si nous pouvons aujourd'hui acheminer du sable depuis plusieurs centaines de kilomètres, ce n'était pas le cas il y a un siècle. Le sable venait des rivières et carrières proches et on ne le sélectionnait pas pour sa couleur. Le bon sable est

donc forcément le sable local ou, à défaut, celui qui aura fait le moins de kilomètres.

### **Quelle mise en œuvre ?**

Les techniques mises en œuvre aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'autrefois. Des savoir-faire ont été perdus, des améliorations ont été trouvées. On peut par exemple considérer qu'il était beaucoup plus malaisé qu'aujourd'hui d'humidifier un mur au préalable pour améliorer l'accroche de l'enduit. Notre souci d'homogénéité d'un enduit n'était pas partagé par nos aïeux. On peut observer sur certaines maisons des enduits très différents, justifiés par une réfection. En regardant les vieux enduits du 16<sup>ème</sup> siècle sur les pignons de manoir ou d'église, on voit parfois encore la trace des différents niveaux d'échafaudage montrant les étapes de la progression du travail.

Quant aux finitions élaborées, comme le lissage à la truelle, elles étaient réservées à des bâtiments importants (un manoir) ou à des pièces à vivre en intérieur. Il était inconcevable d'appliquer ces finitions sur une étable ou sur un mur qui ne se voyait pas. La plupart des murs « pauvres » étaient seulement chaulés.

### **Combien de passes ?**

Les enduits en trois passes (accroche, corps et finition) sont des raffinements modernes que les gens des campagnes ne devaient que très rarement appliquer autrefois. En observant la plupart des enduits sur de vieux bâtiments, on ne distingue qu'une, voire deux passes mais jamais trois.

De même l'enduit gratté est une technique propre à nos contemporains. On imagine mal nos ancêtres, vu le mal qu'ils se donnaient pour récupérer les matières premières, brosser l'enduit pour l'user prématurément en en laissant la moitié par terre. Ces effets de vieillissement artificiel ne font pas naturel car jamais l'enduit ne s'use de manière aussi homogène.

Comment faire les bons choix ? On peut tenir compte de la qualité du bâti et se contenter d'une seule passe pour des parties modestes (granges ou greniers par exemple), ce qui semble bien respectueux de l'esprit d'autrefois dans les campagnes.

Il n'est pas nécessaire de piquer un enduit si celui-ci tient encore : il est possible d'y appliquer directement une couche de finition.

### **En conclusion...**

Le vrai enduit est celui qui a un aspect neuf les premières années, puis va s'user peu à peu en faisant apparaître les têtes de pierre. Le vrai enduit est celui qui a subi les affres du temps, pas celui qui, à l'état neuf, a déjà un aspect vieilli artificiellement.

*Merci Pascal de ton avis professionnel avec la sensibilité Maisons Paysannes*

Dans un prochain article nous irons interroger un autre grand professionnel, lui aussi avec la sensibilité Maisons Paysannes, M. Jean Luc Huger à Nogent-sur-Loir (72) (02 43 44 28 91)

### **Merci au Crédit Agricole**

Les financements publics ou privés deviennent difficiles à obtenir mais depuis longtemps le Crédit Agricole dans le cadre d'une convention de mécénat nous soutient financièrement. Nous le remercions vivement. Il est parfois de bon ton de critiquer les banques. Il faut que vous sachiez que le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou soutient chaque année sur les deux départements plus de 1500 associations ou projets. Cette implication locale dans des projets associatifs mérite d'être soulignée en ce moment de grande difficulté. Bravo et merci pour cette fidélité. Nous avons prévu aussi de voir comment avec sa filiale Square Habitat nous pourrions aider les acheteurs de maisons anciennes, souvent désorientés devant la manière d'appréhender leurs travaux. C'est l'intérêt de tous de voir des maisons bien restaurées. Grâce à nos conseils, l'acheteur évitera des erreurs, sa maison prendra de la valeur et nous pourrions continuer à apprécier la beauté de ces demeures anciennes. C'est notre mission d'éviter la dégradation du bâti ancien dans nos villages

## A propos de notre dernière sortie à Bridoré



Michel Joubert

*Je suis souvent stupéfait devant l'érudition de nos membres de Maisons Paysannes. Je savais que nos amis et adhérents Michel et Gilberte Joubert étaient de grands connaisseurs de l'art roman\*.*

*En voici l'exemple, dernièrement, nous avons pu visiter chez de jeunes adhérents un ensemble de bâtiments qu'ils viennent d'acquérir comprenant l'ancienne église de Saint-Martin-de-Cercay<sup>(1)</sup>. Nous avons vu lors de la visite des traces de peinture sans toutefois savoir ce que cela représentait. C'était sans compter sur la sagacité et l'œil expert de la famille Joubert. Merci Michel d'avoir envoyé un courrier à nos jeunes adhérents pour leur donner de nombreuses informations. Je remercie aussi Michel de nous avoir fait la synthèse de cette lettre que nous reproduisons ici avec joie.*

*\* Pour connaître le tympan roman « Le don du chevalier au saint » à Mervilliers, petit hameau perdu en pleine Beauce, qui plus est, caché derrière un mur, il faut être connaisseur et passionné.*

### **Synthèse de la lettre envoyée par Michel Joubert à nos jeunes adhérents**

« Grâce à l'amabilité de leurs propriétaires M. et Mme Cardeilhac, la sortie d'automne de Maisons Paysannes a fait étape dans un endroit autrefois nommé Oizay, ancienne paroisse maintenant rattachée à Bridoré. Bien sûr Maisons Paysannes de Touraine est dans son rôle en proposant de visiter la maison ancienne acquise par nos adhérents, actuellement en cours de restauration.

Mais la surprise est venue de ce que sur ce site subsistent des vestiges encore importants de l'église d'une paroisse disparue, Oizay<sup>(1)</sup>.

Cette église du XII<sup>ème</sup> siècle est dédiée à Saint-Martin, mais, constat affligeant, elle n'a plus de toiture sur la nef\*\* et le clocher est envahi par le lierre ; le parfait « chef d'œuvre en péril » qui attend son génie bienfaisant pour survivre.



L'église de Saint-Martin-de-Cercay

Cette première surprise passée, une seconde nous attendait : sur l'intrados de la voussure qui sépare la nef du chœur. Deux petits personnages peints, d'environ 800 ans, étaient là un peu abimés mais identifiables malgré leur grand âge. Il s'agit de vestiges du thème des travaux des mois. On trouve ces motifs aussi bien dans des édifices modestes comme à Paulnay, village voisin, mais aussi dans des édifices prestigieux comme la cathédrale de Chartres ou pourquoi pas, ailleurs en Europe comme à Saint-Marc de Venise. Ces deux personnages sont, l'un un vigneron qui au mois de mars, chaudement vêtu avec un capuchon sur la tête (il fait encore froid à cette époque) taille sa vigne. L'autre personnage illustre le mois de Février : le temps est froid et notre homme est installé dans un luxueux fauteuil. Il a lui aussi conservé son capuchon sur la tête, il tend une jambe et un pied nu pour se réchauffer à un feu qui brûle à même le sol. Mais on ne le voit plus, le feu est éteint depuis longtemps.



Les défenseurs institutionnels, puisque le bâtiment est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques n'ont pas fait preuve de beaucoup de sollicitude à son égard. Dommage! Nous souhaitons à nos vaillants propriétaires actuels de pouvoir conserver, en lui donnant un abri, ce charmant témoignage de la vie dans nos campagnes, il y a très, très longtemps ».

**Michel Joubert**

*Merci Michel (adhérent avec son épouse à MPT depuis plusieurs décennies et aussi administrateur de MPT pendant plusieurs années).*

\*\* Nos adhérents ont acheté l'ensemble des bâtiments dans cet état.

*(1) Saint-Martin de Cercay était autrefois une paroisse constituant un fief relevant de Bridoré. Oizay était une paroisse séparée. Elle fut réunie au XV<sup>ème</sup> siècle à celle de Cercay. C'est aujourd'hui, un petit hameau sur le bord de l'Indre - Ranjard « La Touraine Archéologique ».*

*Je pense que vous êtes comme moi, vous voulez en savoir plus, c'est pourquoi je suis allé voir Michel Joubert pour lui poser quelques questions :*

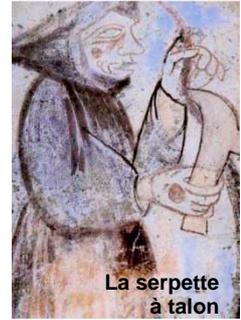
### **1/ Dites-moi, Michel, pourquoi vous connaissez particulièrement bien le thème des mois des travaux?**

Je le connais bien pour en avoir étudié une quarantaine de figurations. C'est un très vieux thème qui se trouve à partir des XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles. Les premières représentations apparaissent dans les manuscrits, les peintures et les sculptures aussi bien sur les façades qu'à l'intérieur des églises. On peut aussi retrouver ce thème dans les miniatures du Missel de l'église de Tours au XIV<sup>ème</sup> siècle (BM Tours Ms 185).

### **2/ Quels sont les mois des travaux le plus souvent représentés ?**

Il y a toujours 3 ou 4 mois les plus fréquemment représentés : le mois de mars sur la taille de la vigne avec la serpette à talon, le mois de juillet avec la

récolte du blé et le mois de septembre avec les vendanges. On peut ajouter le mois du cochon mais selon les endroits c'est en octobre ou novembre. Pour les autres mois, la représentation des mois peut varier selon les régions.



### **3/ Y a-t-il un mois avec des coutumes oubliées ?**

Oui, le mois d'avril avec l'élection du Prince de la jeunesse. Dans chaque village ou bourg, on élisait le plus charmant jeune homme. C'est pourquoi il était représenté dans une tenue élégante, avec une branche ou un bouquet fleuri dans chaque main. Vous pouvez aller en voir un bel exemple dans l'église de Lignières-de-Touraine. Cette coutume a duré du 11<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début du 13<sup>ème</sup> siècle.

### **4/ Nos jeunes adhérents vont-ils découvrir d'autres choses sur cette église ?**

J'ai fait des recherches dans les bulletins de Société d'Archéologie et j'ai trouvé des descriptions anciennes du lieu par M. Bousrez en 1889. C'est ainsi qu'il signale à l'extérieur des sculptures qu'il appelle corbeaux et qui sont probablement des modillons. Si ces sculptures ont résisté au temps, elles dorment peut-être sous le lierre.

### **5/ Qu'avez-vous remarqué d'autre ?**

Les rinceaux dans l'embrasure des fenêtres constituent également un thème intéressant. Ils pourraient ressembler à ceux de l'ancienne église Saint-Laurent de Palluau et il y a une parenté avec Areines près de Vendôme. Il faut aussi observer le clocher conique tout en pierre, comme plusieurs autres dans les alentours. C'est véritablement remarquable.

### **6/ Qu'est-ce qui vous étonne pendant cette période romane ?**

Tout et pour prendre un seul exemple c'est la représentation de la taille de la vigne avec la serpette à talon qui a été utilisée

pendant des millénaires depuis l'époque de la Haute Antiquité (sculpture au Musée du Louvre) jusqu'en 1810, date à laquelle un français a inventé le sécateur. Cette invention de l'ancien ministre de Louis XVI, le marquis Bertrand de Moleville a mis très longtemps à entrer dans les usages quotidiens.

### **7/ Où peut-on voir des peintures des mois des travaux en Indre-et-Loire ?**

Dans les églises de Lignéres-de-Touraine, Saint-Christophe-sur-le-Nais\*, des traces à Descartes et chez nos adhérents. Les peintures des mois des travaux sont donc très rares en Indre-et-Loire.

*\* Ces peintures ont été mises au jour lors de travaux de restauration dans les années 1990. Elles étaient recouvertes de plusieurs couches de badigeon blanc.*



### **8/ Michel et Gilberte voulez-vous organiser à la fois une conférence et une sortie sur cette période romane pour les adhérents de Maisons Paysannes ?**

Avec plaisir, mais il faut d'abord choisir l'endroit car on peut aller soit dans la Vallée du Loir, soit au sud du département vers l'Ile-Bouchard ou éventuellement dans l'Indre. Nous avons l'embarras du choix.

*Merci Gilberte et Michel de nous faire partager votre savoir. Vous pouvez constater qu'à Maisons Paysannes l'interactivité entre adhérents est une réalité. Nous allons aussi nous rapprocher d'autres associations de patrimoine pour aider nos jeunes adhérents dans leurs travaux de restauration.*

**François Côme**



Lors de la visite sans l'œil perspicace de la famille Joubert, nous n'aurions pas remarqué cette peinture des mois de travaux de mars.

Non sans humour voici un extrait de la lettre de Michel jointe à la photo

*« Je t'adresse la photo du petit vigneron que nous avons découvert à l'occasion de notre dernière sortie. En dehors de ses vêtements d'un bras, il ne lui reste guère qu'un œil, mais il a tout de même plus de 600 ans ce qui incite à l'indulgence. En plus il a le courage de vivre presque en plein vent et à « la belle étoile », difficile d'être bien conservé dans ces conditions. »*



# Histoire de tuiles et d'ardoises

Patronymiques, décoratives, religieuses, politiques...



## L'ardoise seigneuriale

Histoire incroyable que cette ardoise âgée de 345 ans ! Excusez du peu.

Elle se trouvait sur le toit d'une maison devenue depuis la mairie de la Croix-en-Touraine. Auparavant ce logis appartenait au célèbre paysagiste Edouard André\* (1840 -1911) puis à ses descendants.

On peut voir en bas le dessin d'une rosace et l'inscription : « je suis clouée le 27 mars 1670 par mon Maistre et seigneur Michel Archambault », et au-dessus « je suis reclouée le 2 juillet 1787 » suivi d'une signature.

Ardoise d'époque Louis XIV, qui a été reclouée 117 ans après.

Dimension 340cm x 235cm épaisseur 5 à 6mm.

Collection G André

\* Edouard André est un jardinier et paysagiste français, réputé pour avoir conçu de nombreux parcs en Touraine et à travers le monde. Auteur de nombreuses publications et de livres dont le très connu « L'Art des jardins ».



## La tuile révolutionnaire

Tuile de 223 ans avec un message politique. C'est la période de la Convention.

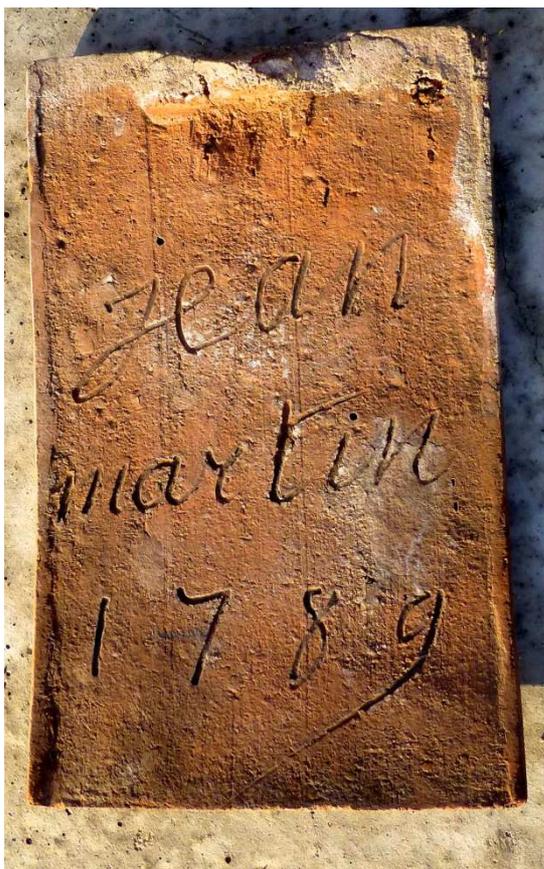
On peut y lire : « 1792 4<sup>ème</sup> année de la liberté de ? Listeauger le 12 may chez Pierre Rouy »

Collection Jean Mercier

Dimension: 17cm x 27cm



Une 2<sup>ème</sup> tuile du même couvreur le message délivré est « 1792 l'an 4<sup>ème</sup> de la liberté »



### La tuile patronymique

De tout temps, les hommes ont toujours plus ou moins signé leurs œuvres. Ici c'est une tuile qui était sur le toit d'une vieille maison au Te Deum\* à Saint-Christophe-sur-le-Nais.

Est-ce la signature du couvreur ou de la tuilerie ?

Nous avons fait appel notre historien Fabrice Mauclair, originaire de Saint-Christophe-sur-le-Nais, pour percer le mystère.

Collection Pascal Martineau

*\* Te Deum: une hymne chrétienne, titre abrégé Deum laudamus (Dieu nous te louons). Cette prière peut être chantée le dimanche et certains jours de fêtes, mais également lors d'occasions festives comme les processions ou les victoires. On chante traditionnellement dans les paroisses le Te Deum le 31 décembre. Très en vogue aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles lors des fêtes en l'honneur du souverain.*



### L'ardoise à l'épure

Belle épure d'un escalier sur cette ardoise clouée sur le toit d'une maison très ancienne à Reugny (centre du bourg) et qui correspond exactement à l'escalier qui se trouve à l'intérieur de cette maison. Incroyable, non ! Sachant que d'habitude c'est le charpentier qui réalise les escaliers, le couvreur n'a-t-il pas fait une farce ou un mauvais tour au charpentier ? Ou c'est peut-être tout simplement par sens de l'économie : une ardoise c'est une ardoise.

Collection Pascal Martineau

Dimension : 18cm x 32cm épaisseur 4,5mm

Avis d'expert : Nous avons consulté Daniel Cunault. Pour lui c'est l'épure de base pour savoir la faisabilité de l'escalier notamment le coup de tête\*, la trémie, etc. Ensuite on fait une 2<sup>ème</sup> épure plus détaillée soit au 1/10 ou à l'échelle réelle pour réaliser l'escalier.

*\* coup de tête distance entre la marche et la poutre pour passer sans se cogner la tête (On peut dire aussi échappée).*



### L'ardoise géante

Grandes ardoises de pignon dans le Vieux Tours (Place du Grand Marché).

Collection Pascal Martineau et son fils Thomas 4<sup>ème</sup> génération de charpentiers - couvreurs à Saint- Paterne-Racan.

Dimension invraisemblable : 60cm x 30cm  
Grandes ardoises posées pour habiller un pan de bois sur une maison du 15<sup>ème</sup> siècle (ardoise récupérée par le père de Pascal suite à des travaux il y a 20 ans environ).

*Martineau et Fils - La Noiraie – 37370 St-Paterne-Racan - 02.47.93.34.34*



### La tuile avec un motif décoratif

On retrouve assez souvent ce genre de rosace sur des supports différents (pierre, bois) un symbole à chercher ?

Prieuré de Chenusson à Saint-Laurent-en-Gâtines.



### La tuile faitière catholique

Tuile faitière gravée d'un Christ en Croix trouvée dans la propriété de la Verdinière chez nos adhérents M. et Mme Daniel Chapon. On peut trouver l'explication dans l'histoire de cette ancienne métairie.

En 1761 l'abbé de Noyers cède à Marc René de Voyer d'Argenson beaucoup de propriétés de l'abbaye de Noyers dont la Verdinière.

En 1768, contrat d'échange entre la famille d'Argenson et le curé de la Celle-Saint-Avant. Le curé fait des travaux car la métairie est en mauvais état.

En 1791, la Verdinière avec les terres sont vendues comme bien nationaux.



### L'ardoise auto- créative

Avec le temps, la nature a fini par créer un tableau sur cette ardoise.

La suite dans le prochain bulletin avec les tuiles et les ardoises de la collection de M. Frelon, charpentier, couvreur à Paulmy. Vous pouvez aussi nous faire parvenir vos photos et vos informations sur ce sujet. N'hésitez pas à interroger aussi votre couvreur. Merci d'avance.

Contact : François Côme 06.30.20.25.30

# Lancement du concours Maisons Paysannes de France - René Fontaine 2014 (17/09/14)

Organisé chaque année, le concours national Maisons Paysannes de France - René Fontaine, soutenu par la Fondation du patrimoine et le ministère de la culture et de la communication, est ouvert à tout propriétaire (particuliers, communes, associations...) ayant entrepris des travaux de restauration sur un bâti ancien : maison d'habitation, ferme, four à pain, lavoir, chapelle, ensemble agricole, hébergement touristique, maison de bourg, moulin, pigeonnier...

Depuis 1985, l'association valorise ainsi des travaux de restauration et/ou d'extension effectués dans les règles de l'art : respect de l'architecture d'origine, utilisation de matériaux et des techniques traditionnelles locales, souci écologique,

harmonie avec le bâti existant et le paysage environnant... Cinq prix « Fondation du patrimoine » seront décernés pour les plus belles restaurations. Et une grande nouveauté : un prix spécifique pour les constructions et aménagements contemporains ! Les prix seront remis aux lauréats dont le travail aura été jugé le plus exemplaire lors du Salon International du Patrimoine Culturel, en novembre 2015 (une année d'exception pour Maisons Paysannes de France qui fêtera alors son cinquantenaire !)

Le règlement complet et le dossier de candidature sont téléchargeables sur le site Internet : [concours@maisons-paysannes.org](mailto:concours@maisons-paysannes.org)

## Grand concours photos « le bâti rural »

En 2015, dans le cadre de son 50<sup>ème</sup> anniversaire, Maisons Paysannes de France, organise un concours exceptionnel de photographies sur « les bâtiments ruraux en France ».

Participer en envoyant 4 photos maximum montrant la richesse de l'architecture rurale française et de ses savoir-faire : bâtiments d'habitation, d'exploitation et dépendances (fours, lavoirs, puits, etc...), intégration du bâti dans le paysage...

Les critères retenus seront :

- ⇒ L'intérêt architectural (bâti traditionnel ou rénovation contemporaine).
- ⇒ La qualité de l'écriture photographique.
- ⇒ La qualité des photos (appareil réglé sur la qualité maximale, sans toutefois dépasser 15 Mo par fichier).

### Comment participer ?

Envoyez vos photos numériques et téléchargez le bulletin d'inscription sur le site Internet :

[www.maisons-paysannes.org/actions/concoursphotos](http://www.maisons-paysannes.org/actions/concoursphotos)

### Date limite de candidature

Le 30 avril 2015

### Les lots

2 catégories : adulte et moins de 16 ans

1<sup>er</sup> prix : 1000 euros

2<sup>ème</sup> prix : 500 euros

Les meilleures photos non primées recevront un ouvrage ou un abonnement à la revue de Maisons Paysannes de France.

### Tentez votre chance !

Association Maisons Paysannes de France

Concours photo MPF

8 passage des Deux Sœurs

75009 PARIS



Contact :

Camille Morvan – chargée de communication

Tél. 01.44.83.63.64

[Cinquantenaire@maisons-paysannes.org](mailto:Cinquantenaire@maisons-paysannes.org)

## Cela nous intéresse

### Les épaves dans la Loire

Jean Mercier a appris par son ami Francis Gouas l'existence d'une épave dans la Loire avec son chargement d'ardoises, échouée dans les environs de Cinq-mars-la-Pile. D'un point de vue archéologique, il m'a dit souhaiter connaître les dimensions des ardoises transportées.

Le hasard faisant bien les choses, nous nous sommes retrouvés lors de la journée « Mission Val de Loire » en face du stand « Le projet collectif de recherches sur les naufrages ». Cette entité regroupe les acteurs du patrimoine (musée, archéologie, inventaire) des bénévoles, des chercheurs des sciences de l'environnement et des praticiens du fleuve (les passeurs de Loire, association Boutavant). L'idée est de parvenir à identifier des lieux conservatoires de sites d'épaves et à y développer de nouvelles problématiques patrimoniales : protection, étude archéologique, insertion dans le paysage, approche environnementale. Après une discussion avec l'un des responsables, notre projet d'exploration de l'épave est en passe d'aboutir (à condition que les autorisations administratives soient accordées). Affaire à suivre.

### Les nuances de couleurs de nos toits de tuiles

A l'occasion de notre dernière sortie notamment à la briqueterie de Bridoré, M. Hubert de Lacotte nous a appris que la couleur avec des nuances très variées des toits de tuiles qui font le charme de nos paysages français provient plus de la différence de cuisson, donc au degré de température à l'intérieur d'un four d'une même fournée de tuiles qu'à la nature de la terre.

## Prochains articles en préparation

- ✿ Les petits trésors trouvés à l'occasion de travaux de votre maison.
- ✿ Le recensement des carrières de matériaux par canton.
- ✿ Le recensement des fabricants de matériaux en Indre-et-Loire.
- ✿ Le bruit dans la maison : l'effet cocktail, comment le réduire ?
- ✿ Toiture à la Tourangelle.
- ✿ Les déversées sur toiture.
- ✿ Rencontre avec les experts des sinistres en bâtiment. A ne pas faire !

Merci de nous faire parvenir vos informations au 06.30.20.25.30

## La revue Maisons Paysannes dans les salles d'attente !

Mon dentiste habituel ayant pris sa retraite, j'ai choisi pour le remplacer un nouveau dentiste ayant bien sûr une bonne réputation et étant par ailleurs adhérent à Maisons Paysannes.

Lors du premier rendez-vous en urgence, je fus agréablement surpris de trouver les revues de Maisons Paysannes sur le présentoir à journaux dans la salle d'attente.

La revue départementale avait dû intéresser un patient car les coordonnées avaient été soigneusement découpées, et huit jours après, cette dernière avait carrément disparu du présentoir.

On peut donc espérer une nouvelle adhésion !

Merci au docteur François Thomain.



## Une petite maison

C'est une petite maison tout ordinaire,  
Elle n'est pas un château, mais celle de ma vie,  
Elle est bien plus belle, dans mon imaginaire,  
Et j'en suis le Prince, du haut de mon parvis.  
Sa beauté m'a souri, je n'étais qu'un gamin,  
J'ai sué, sang et eau, pour pouvoir l'habiter,  
Et ce jour est venu, un beau matin d'été !  
Aux marches du perron, du printemps à l'automne,  
La campagne fleurit, le bonheur y rayonne,  
Et durant tout l'été, au salon du jardin,  
L'air exhale l'odeur, des fleurs de lavandin.  
À la saison d'hiver, quand dans sa robe blanche,  
Elle est immaculée, la nature s'endimanche,  
Alors auprès de l'âtre, quand la douce chaleur,  
Se répand dans les pièces, j'en aime vraiment l'heur !

C'est une petite maison tout ordinaire,  
Elle n'est pas un château, mais c'est celle de ma vie !  
D'une belle idylle, notre histoire est bien née,  
Sur un petit chemin, où nos âmes ont flâné.

*Paul Stendhal (à ne pas confondre avec Henri Beyle plus connu sous le pseudonyme de Stendhal). Sur internet on peut trouver le pire mais aussi le meilleur comme cette délicieuse poésie.*

*Extraits [paulstendhal.unblog.fr/2013/04/13/poeme-une-petite-maison-2](http://paulstendhal.unblog.fr/2013/04/13/poeme-une-petite-maison-2)*

